

Osons rester humain

Le dérèglement conjoint du monde et de la nature, le surgissement d'événements extrêmes – changement climatique, effondrement de la biodiversité, cumul explosif des inégalités –, sont le signe patent d'une limite de la toute-puissance et d'une défaite de l'idéalisme prométhéen. L'humanité semble ne plus aller de soi.

Que faire face à ces défis immenses ? Cultiver la fragilité inhérente à la condition humaine et aux écosystèmes ou bien tenter absolument de la vaincre ? Tel est l'objet de ce livre qui déconstruit le dualisme issu du monde occidental responsable de l'instrumentalisation de la nature et des humains.

Ce livre est également un cri d'alerte, car la toute-puissance emprunte aujourd'hui de nouvelles voies. La fragilité y devient une erreur de la nature, un défaut de rationalité. Il s'agit de la combler en la transformant en opportunité économique, en augmentant les capacités humaines et en fabriquant une planète « intelligente » qu'il suffirait de piloter... Cette fiction, qui accomplirait le précepte néolibéral « il n'y a pas d'alternative », dessine un monde cyborg, fusionnant nature et société que d'aucuns – les courants post-féministes ou post-environnementalistes ainsi que la « neuro-bio-économie » – saluent comme une promesse nouvelle d'émancipation.

Osons rester humain démontre que d'autres chemins sont ouverts et qu'aucune société authentiquement humaine ne pourra se développer sans consentir aux limites qui la fondent.

Geneviève Azam est économiste à l'université de Toulouse et membre du Conseil scientifique d'Attac. Collaboratrice à la revue du MAUSS et chroniqueuse à *Politis*, elle est notamment l'auteur de *Le temps du monde fini*, 2010, LLL.

